

Une auberge ★★★★★ étoiles au pays de *Salmo salar*

Le 30 août 2014 à 5h, Howard et moi sommes attablés à la cafétéria de Nolinor à Mirabel, en train de siroter un café. Nous attendons impatiemment l'avion de la pourvoirie de la Rivière Delay qui nous amènera à la base de Caniapiscou et puis, par Otter interposé, à l'auberge Maricourt sur la rivière Delay. Ce départ hâtif nous permettra d'arriver tôt à l'auberge et nous donnera tout l'après-midi pour pêcher. Mais le mauvais temps nous empêche de décoller immédiatement et ce n'est que vers 15h que nous arrivons à la pourvoirie. Il est trop tard pour pêcher sur la Delay mais nous décidons quand même d'enfiler nos bottes-pantalon et d'aller jusqu'à la rivière Maricourt, un petit tributaire de la Delay qui se trouve à une quinzaine de minutes de marche de l'auberge. Nous espérons y trouver de l'omble de fontaine et prenons nos cannes légères.

Rendus à la rivière Maricourt nous descendons une berge abrupte et traversons de l'autre côté le long d'une pointe rocheuse. Une belle coulée se présente à nous. Je noue une petite Green Machine à mon bas de ligne. Mon expérience passée dans le grand Nord m'a démontré que la mouchetée mordait très bien à cette mouche. Après quelques lancers, la soie se tend fortement : j'ai quelque chose de lourd au bout de la canne. C'est une énorme mouchetée ou...?? L'équivoque est vite résolue lorsque le poisson saute complètement hors de l'eau : c'est un magnifique saumon qui fera quatre sauts en plus de résister dans le courant pendant de longues minutes.

Au même moment Howard qui est plus en aval, ferre un madeleineau qu'il relâche avant la fin de mon combat. Puis il m'aide à décrocher l'hameçon de mon saumon qui est immédiatement gracié. C'est une belle bête très foncée, donc en rivière depuis longtemps, qui fait un poids estimé à 6 lb. Nous revenons au camp pour le souper avec le sourire fendu au-delà des oreilles.

A man wearing a white cap, sunglasses, and a green jacket is smiling while holding a large brown trout. He is standing in a river with rocks and greenery in the background. The fish is held horizontally, showing its dark spots and fins.

Texte : Jacques Brault ★ Photos : Richard Lemay, Jacques Brault et Howard Bussey

RÉFÉRENTIEL DE POIDS / TAILLE DES SAUMONS

Longueur (pouces)	Poids (lb)		
	Ventru	Moyen	Élancé
27	7,5	7,1	6,4
28	8,2	7,7	7,1
29	9,3	8,6	7,9
30	9,9	9,5	8,6
31	11,2	10,6	9,7

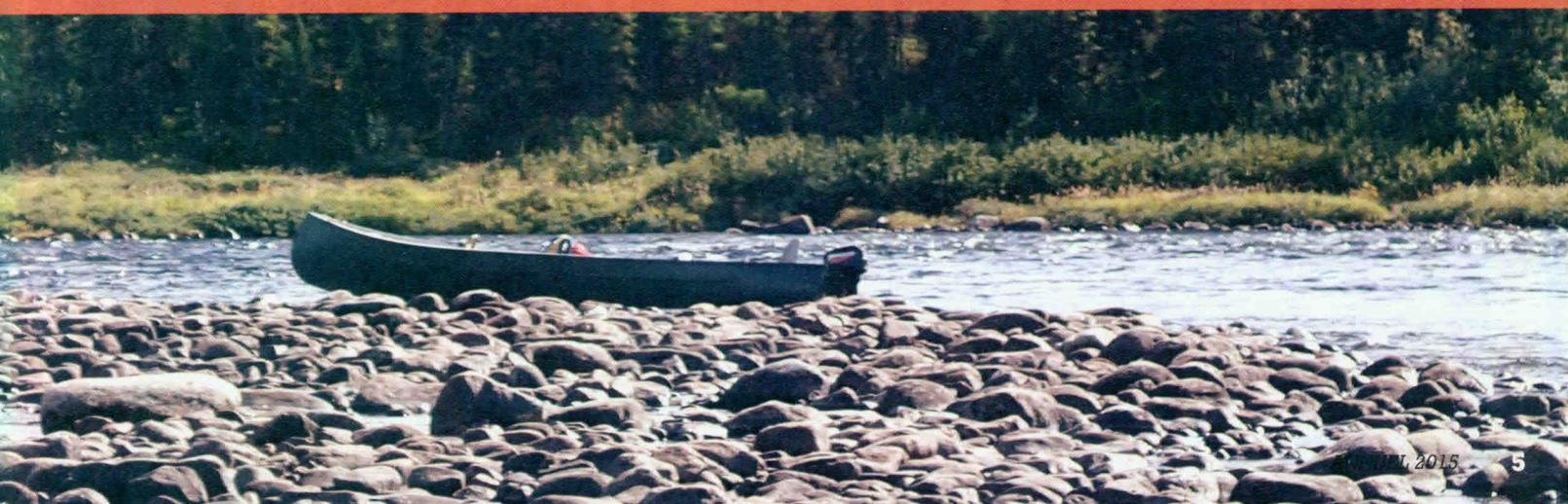
Longueur (pouces)	Poids (lb)		
	Ventru	Moyen	Élancé
32	12,1	11,5	10,4
33	13,5	12,8	11,5
34	14,6	13,7	12,3
35	16,1	15,2	13,7
36	17,2	16,3	14,8

Le lendemain matin 31 août, le temps est nuageux et il fait 6°C. Après un copieux déjeuner, nous remontons la rivière Delay jusqu'à la fosse du Totem à bord d'un freighter de 20 pieds de longueur piloté par notre guide Richard Lemay. La fosse doit son nom à un petit inukshuk érigé sur la berge. Le vent souffle assez fort mais nos cannes Spey de 13 pieds de longueur nous permettent d'effectuer de longs lancers sans trop de difficulté. J'utilise une soie Scandi, Howard une Skagit. Ce dernier attache une Green Highlander tube double hameçon #8 à son bas de ligne. Après quelques lancers assez loin au large, il se rend compte que sa soie dérive bizarrement et il lève sa canne. Il est relié à un mâle qui fera 27 pouces de longueur. Howard pêche en aval de moi et après quelque temps nous interchangeons nos positions dans la rivière. Aussitôt installé là où j'étais, Howard prend un saumon juste à côté d'une grosse pierre à 20 pieds à peine de distance. J'avais exploré la rivière au large de cette pierre mais j'avais oublié le côté près de la rive, là où se tenait le saumon! Ce dernier mesure 29 pouces de longueur.

Comme nous gracions toutes les prises, nous les mesurons, prenons une photo et les relâchons sans les peser, ce qui causerait un trop grand stress au saumon. Sur Internet, (forum.club-des-saumoniers.org) j'ai découvert un référentiel de poids

selon la longueur. Ce tableau semble correspondre d'assez près à la réalité. En effet, nous avons validé la table avec quatre saumons mesurés et pesés par nos compagnons de séjour. L'échantillonnage est restreint mais la table correspond à la réalité à plus ou moins 5%. À vous de juger le poids des prises photographiées.

Après quelques heures de lancers, nous remontons la Delay jusqu'à la fosse du camp Collin située à la décharge d'une petite rivière. Au milieu des rapides de la décharge, Howard prend une magnifique mouchetée mâle en robe nuptiale d'un poids estimé à 3 lb. Notez que la rivière Delay n'est pas réputée pour ses mouchetées mais de belles prises surviennent de temps en temps.



Après le dîner pris au camp Collin, j'installe une soie Skagit plus courte que la Scandi et qui voyagera dans le vent avec plus de facilité. Je noue une Blue Charm simple hameçon #8 au bas de ligne. Je ferre une femelle argentée de 34 pouces de longueur qui ira se nicher en plein courant. Un bon quinze minutes sera nécessaire pour l'amener à l'épuisette. Le poisson est complètement épuisé. Je le relâche et le soutiens dans l'eau pendant environ 20 minutes afin qu'il puisse reprendre ses forces, mais sitôt relâchée la bête se colle près de la rive et reste immobile en agitant ses branchies.

Je me remets à pêcher dans la même fosse et je prends un mâle assez foncé de 27 pouces de longueur qui effectue plusieurs sauts spectaculaires. Il décampe aussitôt remis à l'eau. Selon le guide, il n'est pas rare de prendre un mâle et une femelle dans la même fosse. Ont-ils voyagé ensemble depuis la mer?

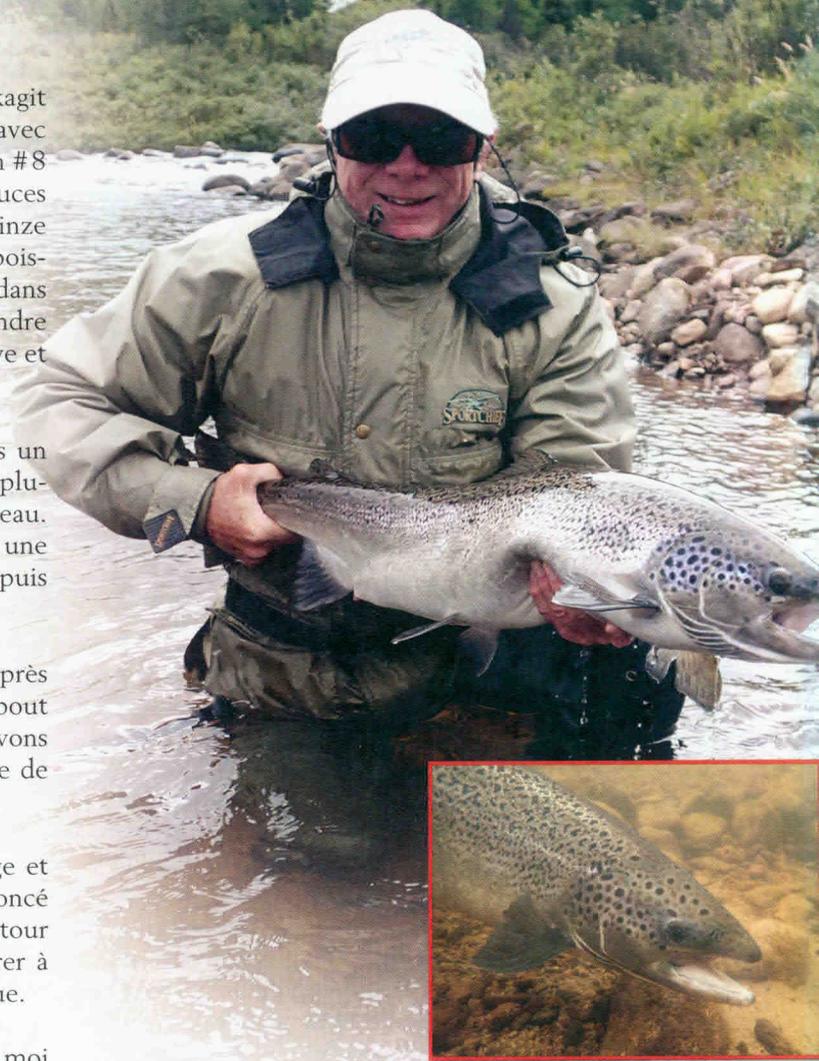
Pendant ce temps ma femelle est demeurée bien pépère près de la berge. Au bout d'une heure, Richard la touche du bout du pied et elle regagne le large à toute allure. Ouf, nous avons réussi à la gracier. Un couple de pygargues nous observe de haut et semble approuver notre geste.

En fin d'après-midi, nous nous rapprochons de l'auberge et pêchons de l'autre côté de la rivière. Je prends un mâle foncé avec un bec très crochu. Il saute cinq fois, s'enroule autour du bas de ligne lors du dernier saut mais finit par rentrer à l'épuisette. Il fait 32 pouces de longueur, il est magnifique.

À date en une journée et demie de pêche, Howard et moi avons pris sept saumons. Pas mal!



Howard avec une belle mouchetée; prise occasionnelle mais combien agréable à capturer.



Lundi le 1^{er} septembre, le temps est brumeux et un peu plus doux que la veille. Nous débutons la pêche en aval de l'auberge à la décharge de la rivière Maricourt. Je fais réagir un saumon très près de la rive: une grosse nageoire caudale apparaît près de la mouche. Je compte 1001, 1002, 1003 et je lève la canne. Le saumon est légèrement piqué mais non pris. Zut (pour ne pas dire autre chose)! Je n'aurais pas dû lever la canne. Comme il a été piqué il ne se manifeste pas de nouveau.

Howard aperçoit à 5 pieds devant lui dans la rivière un beau spécimen qui semble totalement indifférent à sa présence. Il recule doucement vers la berge et lance sa mouche sèche vers le poisson. Ce dernier l'ignore complètement et retourne lentement vers les profondeurs. Il fait lever deux autres saumons mais sans succès également.

Nous remontons de nouveau la rivière jusqu'au camp Collin pour le dîner. Pendant que Richard prépare le repas, «truite mouchetée prise la veille accompagnée de frites», je raté un autre saumon dans la fosse en face du camp, avec un Undertaker.

Après le lunch, nous continuons de pêcher dans la même fosse. Je grimpe sur une grosse pierre dans la rivière. J'attache à mon bas de ligne une Black Bear Green Butt modifiée avec



L'auteur Jacques Brault avec un costaud : un gros mâle de 33 pouces de longueur. Le combat avec salar n'a eu d'égal que le sourire de notre pêcheur !

une longue queue et du crystal flash et je prends une femelle de 34 pouces de longueur. C'est une copie conforme de celle que j'ai prise la veille. Serait-ce la même? Ce sera le seul poisson de la journée.

Mardi le 2 septembre il fait 12°C. Nous entreprenons une grande expédition : la remontée de la rivière jusqu'à sa source dans le lac Delay. Le propriétaire de la pourvoirie, Denis Lachapelle, désire constater l'état des chalets construits sur le lac par le pourvoyeur précédent. Ces chalets n'ont pas été visités depuis plusieurs années. Nous partons à trois freighters, trois guides et quatre pêcheurs.

Afin de bien équilibrer l'embarcation Richard nous demande lequel est le plus lourd. Howard pèse 146 lb et moi 148. Pour 2 lb, c'est donc moi qui sera à l'avant du freighter et qui se fera arroser le plus!

Il nous faut trois heures et demie pour parcourir la quarantaine de kilomètres jusqu'au lac. En chemin, nous franchissons plusieurs rapides tumultueux sous la pluie et le vent.

Les chalets ont été visités par des ours et sont dans un état lamentable. Pour le lunch, nous trouvons quelques espaces à l'abri de la pluie, puis nous entreprenons le voyage de retour. Le soleil est réapparu, ce qui rend le paysage spectaculaire. Nous nous arrêtons au bas du premier rapide pour lancer nos mouches. À cet endroit, la rivière est parsemée de grosses pierres à fleur d'eau. Après cinq lancers avec une Allie's Shrimp #8, je crois que je suis pris dans une de ces pierres. Soudainement cette dernière commence à se déplacer lentement : c'est un saumon. Le courant est très fort et le saumon l'utilise bien à son avantage. Je serre le frein de mon moulinet à la limite de résistance de mon bas de ligne de 10 lb test, pour empêcher le poisson de rejoindre le rapide en aval où je le perdrais sûrement. Il saute au milieu de la rivière, revient vers la rive, saute de nouveau parmi les pierres à deux pieds



de la rive. Je crains qu'il ne se décroche. Je le tire de côté pour appliquer plus de pression sur la ligne et le poisson rentre à l'épuisette. C'est un mâle de 29 pouces de longueur.

Je cède la place à Howard et après quelques lancers, il ferre quelque chose de gros qui se lance immédiatement dans le courant et décampe vers le rapide en aval. Howard n'a d'autre choix que de courir derrière sa prise. Nous sommes quatre à dévaler la rivière: le saumon qui tente de rejoindre le rapide, Howard qui le poursuit le long de la berge, Richard qui suit Howard avec l'épuisette et moi qui cours derrière les trois avec l'appareil photo. Après un bon sprint et une chute somme toute assez gracieuse, Howard réussit à amener le poisson dans une poche d'eau calme et à le faire entrer dans l'épuisette. C'est une femelle de 36 pouces de longueur. Ce sera la plus grosse prise du voyage. De nouveau nous prenons un mâle et une femelle dans la même fosse.

Nous redescendons la rivière jusqu'à l'auberge. Les descentes de rapide sont toujours plus cahoteuses que les montées et nous nous faisons tous arroser copieusement. J'essaie de deviner où passera le guide pour naviguer dans le courant principal et éviter les roches. À 70% je devine le trajet mais pour un autre 30%, avec son sixième sens, il passe ailleurs sans raison évidente. Le pied du moteur est enveloppé d'un harnais de métal qui le protège des pierres du fond de la rivière. C'est la première fois que je vois cet appareil ingénieux fabriqué au Québec.

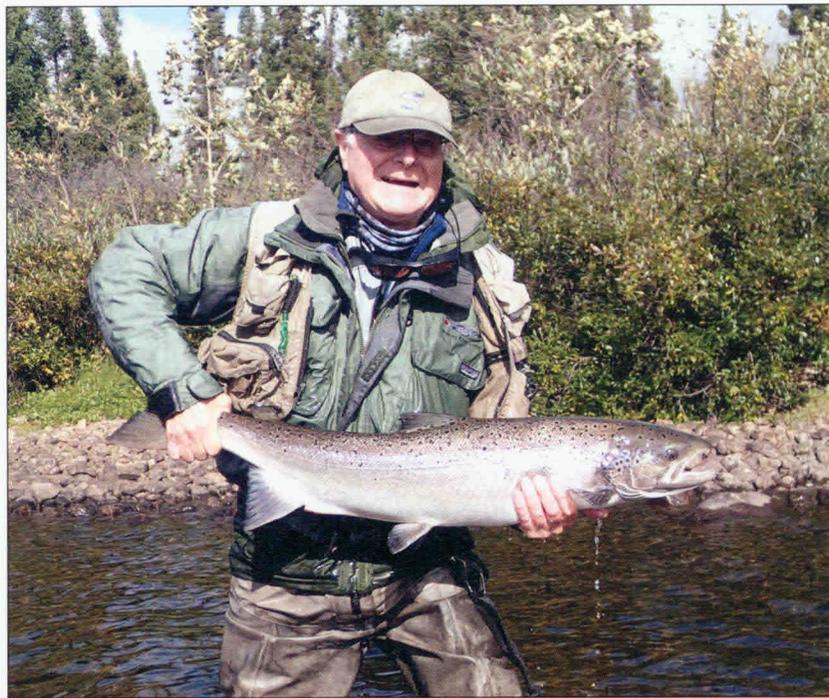
Mercredi le 3 septembre il fait 8°C avec un vent à écorner les bœufs. Nous descendons le courant pour accoster sur une petite île dotée d'une magnifique plage de sable. Il y a un étroit chenal entre l'île et la terre ferme avec une coulée d'eau vive collée à la rive opposée. La distance de lancer est d'environ 80 pieds. Nous parvenons à atteindre la coulée de peine et de misère. À part nous accrocher dans les buissons qui bordent la rivière, nous n'avons aucune touche.

De retour au camp Collin pour le dîner, Howard prend un mâle de 31 pouces avec une Undertaker modifiée d'une longue queue. Il en échappe un autre. Nous avons mouché toute la journée en combattant le vent et nous rentrons fourbus à l'auberge.

Jeudi le 4 septembre, c'est notre dernière journée de pêche. De nouveau le temps est maussade. Nous retournons au chenal encore une fois sans succès.

Puis nous allons rejoindre nos autres compagnons au camp Collin pour le dîner. Au menu: «saumon frais et poutine» préparés sur place. Ça bat le restaurant Le Fameux de Montréal!

Pendant que Richard prépare les frites, je pêche la décharge de la petite rivière en face du camp. Je prends un mâle foncé de 33 pouces de longueur avec une Hair Wing Neptune simple hameçon #8. Richard doit interrompre sa cuisson pour manier l'épuisette, le ruban à mesurer et l'appareil photo, le tout sans brûler les frites ni laisser coller la sauce à poutine.



Howard posant fièrement avec la plus grosse capture du voyage: une superbe femelle de 36 pouces!

Après le dîner, Howard pêche de l'autre côté de cette petite rivière. Il fouette la fosse avec une petite mouche foncée touchée mais non saisie par un saumon. Comme il n'a pas levé sa canne, le saumon n'a pas été piqué. Il va peut-être se manifester de nouveau. Il relance avec la même mouche mais sans succès. Il change de mouche pour en présenter une totalement différente de la première. Il ressent une autre touche. Il change de nouveau de mouche et perçoit une troisième touche. Il continue de changer de mouche



et à la cinquième, il suit le conseil du célèbre Lee Wulff: «après quelques mouches différentes, revenir à une mouche semblable à la première mais légèrement différente». Il noue donc une autre mouche foncée, une petite Black Bear Green Butt. Bang! Cette fois la bête est prise: il s'agit d'une femelle de 28 pouces de longueur. Une belle récompense pour une demi-heure d'efforts!

Quelques instants plus tard, avec la même mouche, il pique un deuxième saumon mais le perd près de l'épuisette.

En ce dernier après-midi je ne prends rien et ceci conclut notre séjour sur la rivière Delay. Nous avons pris chacun sept saumons de belle taille, tous avec de petites mouches. Nous sommes vraiment comblés.

La rivière Delay est sans contredit une des meilleures rivières de pêche du saumon atlantique du Québec. Elle est un affluent de la rivière Du Gué, elle-même un affluent de la rivière aux Mèlèzes qui se jette dans la rivière Koksoak, qui à son tour termine sa course dans la baie d'Ungava. L'embouchure de la rivière Delay est située à environ trois cents kilomètres de l'estuaire de la Koksoak, ce qui représente tout un périple pour *Salmo salar*.

Le fait de séjourner à l'auberge Maricourt des pourvoyeurs de la Rivière Delay ajoute une touche exceptionnelle au plaisir de

la pêche. Les chalets sont de construction moderne, luxueuse même, avec vue sur la rivière. Ils comprennent trois chambres à coucher de deux personnes chacune, deux salles de bain modernes avec douche et une cuisinette-salon. Les propriétaires de la pourvoirie sont des constructeurs et cela paraît dans les moindres détails: du porte-cannes en bois, aux brosses pour essuyer les bottes, à la



Autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, les chalets sont modernes et des plus confortables. Les propriétaires n'ont rien



ménagé pour s'assurer des répondre à tous les besoins des pêcheurs.

galerie grillagée à l'entrée des chalets, au nombre de crochets et de garde-robes pour sécher et ranger nos vêtements. Tout est bien construit et impeccable. Quant à la nourriture et au service, ils sont de grande qualité.

Cela vous fait rêver? Gâtez-vous. Consultez le site Internet de la pourvoirie au www.rivieredelay.com ou appelez directement aux bureaux de Gatineau au 1-888-778-2112. 🐟

